

CONTACT

UNIVERSITE DE BORDEAUX III-33405-TALENCE



L'interdisciplinarité

EN GUISE D'INTRODUCTION...

La spécialisation est, dans les sociétés techniquement développées, une phase nécessaire à la progression et à la transmission du savoir. Il en résulte, dans les établissements chargés, comme le sont les Universités, de ce développement et de cette transmission, une inéluctable spécialisation de la recherche et de l'enseignement.

Mal nécessaire, la spécialisation affirme très vite ses manques et ses limites. Liée à la division du travail qui caractérise les sociétés technologiques, elle est le résultat d'une impossibilité de tout savoir et de tout embrasser. Le choix logique est celui d'un progrès plus conséquent dans une voie plus étroite, préféré à l'enlissement dans les marécages d'un impossible encyclopédisme. Mais poser la spécialisation comme la fin ultime de toute activité de recherche et d'enseignement constitue une erreur de perspective : les spécialistes ne peuvent être que les agents du savoir au service de prospecteurs qui définiraient au nom d'un savoir omnipuissant, les besoins généraux d'une société. La contradiction est donc patente : s'il n'y a pas un au-delà de la spécialisation, quel spécialiste peut donner des ordres à un autre ? Si une caste de *managers* s'octroie des pouvoirs spéciaux et un droit de regard sur le travail des autres, au nom de quoi établir cette science de la généralité ? Tel est le paradoxe des sociétés technologiques qui sécrètent un pouvoir technocratique aberrant dans ses principes.

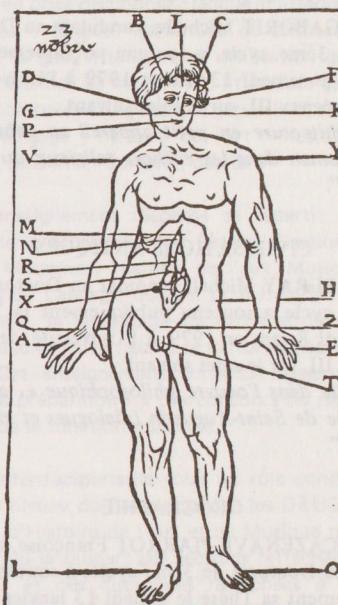
Dans le domaine imparti aux disciplines enseignées à l'Université de Bordeaux III —sciences de la nature et sciences de la culture—, la spécialisation se manifeste par une division disciplinaire répercutée sur le plan institutionnel par la répartition en UER, en sections, en centres et laboratoires de recherche spécialisés, qui recouvrent le domaine suivant :

- Sciences de la terre et de l'environnement (géologie, géographie, environnement)
- Sciences de la communication (communication et expression, sciences du langage,

ge, épistémologie, langues vivantes)

— Sciences de la culture (archéologie, histoire, philosophie, lettres, arts et civilisations anciennes et modernes)

L'HOMME LETTRE.



A ces unités s'ajoute l'IUT B, UER à statut dérogatoire dispensant un enseignement à finalité professionnelle immédiate.

Il ne s'agit pas là d'un catalogue d'organes dépourvus de lien organique. L'interdisciplinarité se manifeste au niveau le plus modeste de la pédagogie à travers des exercices comme la traduction, qui établit des rapports d'équivalence et un système de communication d'une langue à une autre, ou la cartographie qui établit un rapport entre l'étude concrète d'un terrain et sa représentation symbolique. Des liens traditionnels, mais justifiés épistémologiquement, unissent l'histoire et la géographie, les langues anciennes et la littérature française classique, l'histoire des institutions, l'histoire des lettres et l'histoire des arts.

L'interdisciplinarité appartient donc au vécu étudiant. Les textes législatifs qui définissent les DEUG ont tenu compte de cette nécessité d'ouverture, en constituant un système d'options, que chacun peut adapter à ses besoins ou à ses goûts. Un

certificat comme le C.L. de Lettres met en jeu plusieurs disciplines avec un système de compensation qui en fait un tout organique. L'existence d'UER pluridisciplinaires comme "Lettres et Arts" ou l'"UPTEC" favorise la possibilité d'échanges à l'intérieur des filières.

Il est certain toutefois que la subordination de l'enseignement à des objectifs professionnels dont l'efficacité est fondée sur la division du travail tend à faire passer la rentabilité ponctuelle avant la formation générale. N'y a-t-il point de moyen-terme entre un réalisme sans horizon et un idéalisme sans assises ? Il est certain aussi que la spécialisation joue un rôle beaucoup plus important dans la perspective où se place un enseignant ou un chercheur. Celui-ci, pourvu généralement de diplômes hautement spécialisés, ou poursuivant une recherche de pointe dans un domaine spécifique, a tendance à aller de l'avant sans s'inquiéter des interactions latérales de son savoir. Il est vrai également que la structure très compartimentée de l'institution universitaire ne favorise pas toujours les échanges latéraux.

Suite page 2

C.G. DUBOIS

— SOMMAIRE —

N° 49

JANVIER - FEVRIER 79

PAGES

— Activités universitaires	2
— Dossier sur	
" L'INTERDISCIPLINARITE"	3, 4 et 5
Contribution de Lettres & Arts, de L.A.P.R.I.L., du C.E.R.T. de l'U.P.T.E.C., de l'O.C.L.E.A.	
— Ludovic, étudiant congolais	6
— L'Université du temps libre	6
— Interview d'Alain Marty	7
— Le Germinal, le GRAM	7
— Le calendrier culturel	8

ACTIVITES

HOMMAGE AU DOYEN PAPY

Le vendredi 12 janvier, à 17 heures, s'est déroulée, à l'amphithéâtre Renouard, une cérémonie au cours de laquelle a été remis au doyen Louis Papy le volume *d'Etudes géographiques* préparé par ses collègues et ses disciples. Tour à tour, M.M. Barrère, Lasserre et Meynier ont retracé la carrière, l'oeuvre scientifique et le rayonnement de celui qui fut, de 1945 à 1961, le directeur de l'Institut de géographie, puis, de 1961 à 1971, le doyen de la Faculté des Lettres de Bordeaux. M. Papy a profondément marqué la géographie française par son souci d'ouverture et son sens du concret et de l'humain. C'est à lui que l'on doit notamment la fondation des *Cahiers d'Outre-mer*, où s'affirme l'intérêt particulier de Bordeaux pour le monde tropical, l'animation d'études et de recherches sur la vie rurale et le sud-ouest français. Dans une intervention, pleine d'humour, M. Papy a évoqué quelques épisodes d'une vie universitaire qui a été jusqu'au bout exemplaire. De nombreuses personnalités – au premier desquelles il faut citer le nouveau Recteur-Chancelier des Universités d'Aquitaine, M. Joseph Verguin –, beaucoup des collègues et d'anciens étudiants du doyen Papy sont venus s'associer à l'hommage rendu au savant, au professeur et à l'administrateur.

Les Inspecteurs de Sa Majesté Britannique, Doctor G. SINCLAIR, H.M.I. Inspector with National Responsibility for Modern Languages in Scotland, et Mr. I. BOFFEY, Adviser in Modern Languages, Strathclyde Region, ont été reçus dans la Section d'Etudes des Pays Anglophones mardi 16 janvier 1979.

En tournée dans les Universités Françaises pour des conférences d'information sur les postes d'assistants de français dans les écoles secondaires de Grande-Bretagne ces inspecteurs ont fait un exposé vivant et détaillé sur le rôle d'assistant, à 12h 30 en salle 235, bâtiment C. Ils ont reçu individuellement les étudiants intéressés le matin et l'après-midi de cette même journée.

En collaboration avec l'Office National des Universités de Paris, la Grande-Bretagne accueille chaque année environ 3 000 étudiants français en majorité anglicistes comme professeurs-assistants rémunérés.

Bordeaux III envoie chaque année un contingent de 80 étudiants (Angleterre, Ecosse, Pays de Galles, Irlande).

Le 23 novembre 1978 l'Université de Bordeaux III et la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine ont reçu M. Edward BEHR, Directeur pour l'Europe du magazine NEWSWEEK, à l'issue de sa communication au Centre de Recherches sur l'Amérique Anglophone, équipe naturalisme américain/journalisme, sur "le Reportage d'Investigation aux Etats-Unis".

ADMISSION EN RESIDENCE UNIVERSITAIRE ANNEE 1979-1980

Les dossiers de demande d'admission seront à la disposition des intéressés dès le 1er février 1979 et pourront être retirés les jours ouvrables de 9h30 à 16h30 sauf le samedi :

Au C.R.O.U.S. - Service des Admissions -
50, rue Ligier - BORDEAUX.

Date limite du dépôt des dossiers complets
20 AVRIL 1979
DELAI IMPERATIF

DOCTORATS DE 3ème CYCLE

LITTERATURE COMPAREE

M. J. OKANZA, Ministre du Commerce du Congo, soutiendra sa Thèse de 3ème cycle en Littérature Comparée sur
"L'affirmation de l'évolution de la réalité africaine chez les romanciers contemporains de l'Afrique Noire d'expression française"
Le vendredi 9 février à 9h 30 dans les locaux de l'Université de Bordeaux III.

HISTOIRE

Mme Claudine AULIARD, candidate au Doctorat de 3ème cycle, a soutenu publiquement sa Thèse le lundi 15 janvier 1979 à l'Université de Bordeaux III,
"Recherches sur les activités diplomatiques de la République romaine de 509 à 133 avant J.C."

HISTOIRE DE L'ART ET ARCHEOLOGIE

Mme GABORIT Michelle, candidate au Doctorat de 3ème cycle, a soutenu publiquement sa Thèse le samedi 13 janvier 1979 à l'Université de Bordeaux III, sur le sujet suivant :
"L'architecture en petit appareil au début de l'art roman dans les édifices religieux du Sud-Ouest".

CIVILISATIONS ANTIQUES

M. PEBERAY Michel, candidat au Doctorat de 3ème cycle a soutenu publiquement sa Thèse le lundi 8 janvier 1979 à l'Université de Bordeaux III, sur le sujet suivant :
"Virgile dans l'œuvre philosophique et apologetique de Saint-Augustin (dialogues et cité de Dieu)".

GEOGRAPHIE

Mme CAZENAVE-PIARROT Françoise, candidate au Doctorat de 3ème cycle, a soutenu publiquement sa Thèse le samedi 13 janvier 1979 à l'Université de Bordeaux III, sur le sujet suivant :
"Le rôle de l'altitude et de l'exposition sur les milieux naturels du Burundi Nord-Occidental".

GEOGRAPHIE

Mme MAINET Nicole, candidate au Doctorat de 3ème cycle, a soutenu publiquement sa Thèse le vendredi 26 janvier 1979 à l'Université de Bordeaux III, sur le sujet suivant :
"Les aspects géographiques du tourisme au Cameroun".

LITTERATURE COMPAREE

Mademoiselle SERIE Regina, candidate au Doctorat de 3ème cycle, a soutenu publiquement sa Thèse en vue du Doctorat de 3ème cycle, le vendredi 26 janvier 1979 à l'Université de Bordeaux III sur le sujet suivant :

"La lecture des enfants en Côte-d'Ivoire".

SECTION D'ESPAGNOL

Le vendredi 26 janvier, la RCP 425 qui regroupe des universitaires de Bordeaux, Toulouse et Aix s'est réuni pour une séance de travail. Le thème était : *La mutation de l'économie espagnole du XVI^e au XX^e siècle*.

DOCTORAT D'ETAT

SCIENCES DE L'EDUCATION

M. Emile GENOUVRIER soutiendra sa Thèse en vue du Doctorat d'Etat, mention Sciences de l'Education, le Vendredi 2 février 1979 à 14h 30 dans la Salle Denuce, place de la Victoire à Bordeaux sur le sujet suivant :
"Pour une pédagogie du français langue maternelle".

INSCRIPTIONS AUX EXAMENS

Le service de la Scolarité rappelle aux étudiants que les inscriptions aux examens se dérouleront au cours des périodes indiquées ci-dessous :
Session de Juin 1979
du Jeudi 1er février au mercredi 28 février 1979
Session d'octobre 1979
du jeudi 11 juin au vendredi 29 juin 1979.
Les étudiants sont invités à respecter ces dates.

L'INTERDISCIPLINARITE

Suite de la page 1

Mais si la finalité de l'Enseignement Supérieur est, comme le déclare la loi d'orientation, de concourir à "la promotion culturelle de la société et par là même à son évolution vers une responsabilité plus grande de chaque homme dans son domaine propre", cette prise en charge par l'Université du savoir humain suppose – parallèlement à l'indispensable effort pour le progrès unilinéaire de chaque discipline – une confrontation périodique et une remise en question vivifiante des résultats, à la lumière des progrès apportés par des disciplines parallèles. Sinon il faut accepter les oeillères du boeuf de labour attaché à son sillon, ou la démission au profit d'une technocratie qui n'a d'autre objectif que de tout technocratiser.

La spécialisation est le fruit de la division du travail, mais cette division n'a de sens que si elle obéit à des principes d'organisation et de répartition subordonnés à une fin clairement définie et acceptée par ceux qui ont pour tâche de la mettre en œuvre. Ne pas tenir compte des spécialités disciplinaires, c'est se résoudre à un formalisme encyclopédique dépassé, ne pas tenir compte de l'interdisciplinarité, c'est favoriser l'éclatement, l'anarchie, l'absurdité de recherches isolées à finalité égocentrique.

La nature, les traditions et les objectifs de notre Université doivent, dans le domaine des sciences de la nature et de la culture, l'inciter – nous inciter tous – à rechercher l'équilibre entre la progression disciplinaire et la confrontation interdisciplinaire.

UN EXEMPLE DE COLLABORATION INTERDISCIPLINAIRE :

UN COLLOQUE SUR "DECADENCES ET DECADENCE"

A l'instigation du Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'Imagination Littéraire, avec la collaboration du Centre Pierre Paris, du Centre de Recherches sur les Civilisations du Moyen Age et de la Renaissance, du Centre d'Etudes de Presse, du Groupe d'Etudes et de Recherches Britanniques, du Groupement d'Etudes Littéraires, de la Bibliothèque Inter-Universitaire (section Lettres), du Ciné-Club Jean-Vigo, et la participation d'enseignants-rechercheurs des sections d'anglais, allemand, d'espagnol, de français, de latin, d'histoire, d'histoire de l'art, de musique, une série de manifestations universitaires et culturelles est organisée autour de la notion de "décadence" considérée sous l'angle historique, littéraire et artistique, psychologique et politique.

Les séances se dérouleront à la Maison des Sciences de l'Homme (salle Jean Borde) du 27 février au 2 mars. Parallèlement une exposition sera organisée à la Bibliothèque Inter-Universitaire, et des films seront projetés en rapport avec le thème retenu.

1) — La notion de décadence dans l'Antiquité et l'idée de "fin du monde antique". Séance organisée conjointement par le Centre Pierre Paris (responsable : M. R. ETIENNE), la section de latin de l'UER de Lettres et Arts (responsable : M. A. BALLAND), l'équipe de recherche du LAPRIL en poésie latine (responsable : Mlle DESPORT), avec la participation de M. Alain MICHEL, professeur de littérature et civilisation latines à l'Université de Paris IV Sorbonne, MM. R. ETIENNE, J.L. LAUGIER, P. CAMBRONNE, et de chercheurs du Centre Pierre Paris. *Le mardi 27 février, à partir de 15h.*

2) — Le "déclin du Moyen-Age" et la Renaissance. Séance organisée conjointement par le Centre de recherches sur les Civilisations du Moyen-Age et de la Renaissance (responsable : M. B. GUILLEMAIN), l'équipe de recherche du LAPRIL en littérature française (responsable : M. C. DUBOIS), la section d'histoire de l'art (responsable : M. J. GARDELLES) et la section d'espagnol (responsable : M. F. LOPEZ), avec la participation de MM. GUILLEMAIN, GARDELLES, DUBOIS, COMPAIN, CAVILLAC, et d'une personnalité extérieure à notre Université.

3) — Les mouvements décadents du XIXe siècle Séance organisée conjointement par la section de Français (responsable : M. J. MONFERIER) du Centre d'Etudes de Presse (responsable : M. A. TUDESQ), du Groupe d'Etudes et de Recherches Britanniques (responsable : Mlle S. MARANDON), avec la participation de M. M. DECAUDIN, professeur à l'Université de Paris XIII Nanterre, et de MM. DROUIN, MONFERIER, Mlle MARANDON, Mme DUCLOS, M. LAUGIER.

4) — Décadences et décadence à l'époque contemporaine. Séance organisée conjointement par le Centre d'Etudes de Presse (responsable : M. A. TUDESQ), la section d'allemand (responsable : M. GRUN) et l'équipe de recherche du LAPRIL dans le domaine germanique (responsable : M. FAIVRE), la section de Littérature et Civilisations des Pays anglophones (responsable : M. J. BERANGER), avec la participation envisagée de M. DANULS, professeur associé à

l'Université de Sarrebruck, et de Mme E. BE-RANGER, MM. TUDESQ, NAVARRI. *Vendredi 2 mars 9 h.*

5) — Table ronde sur la notion de "décadence", avec l'ensemble des participants. *vendredi 2 mars 15 h.*

Ce programme est donné sous réserve de modifications de détail. Des précisions seront fournies ultérieurement.

CONFÉRENCES INTERDISCIPLINAIRES

Jeudi 25 janvier

Maison des Sciences de l'Homme
17h - Conférence d'Information et de Recherche
"Pour une esthétique de la réception" par
M. H.R. JAUSS, professeur à l'Université de Constance.

Cette conférence est donnée grâce à la collaboration de M. le Directeur du Goethe-Institut à Bordeaux et de M. le Directeur de l'I.L.T.A.M.

UNE U.E.R. PLURIDISCIPLINAIRE LETTRES ET ARTS

L'UER de Lettres et Arts comporte plus de deux mille étudiants, près de cent enseignants répartis en onze disciplines : langue et littérature françaises ; langue, littérature et civilisation latines ; langue, littérature et civilisation grecques (anciennes et modernes) ; littérature générale et comparée ; linguistique générale et sciences du langage ; histoire de l'art ; musique hébreu ; sanskrit ; roumain ; occitan.

L'enseignement dispensé se répartit suivant cinq grandes filières : Lettres Classiques, Lettres Modernes, Histoire de l'Art, Musique, Sciences du Langage, qui ont pour finalité l'enseignement, la recherche, les carrières du secteur public et privé liées à la culture et au tourisme. Cet enseignement constitue également une base préparatoire à des concours de recrutement de la fonction publique.

L'interdisciplinarité joue un rôle considérable au niveau du Premier cycle, les DEUG de Lettres, d'Histoire de l'Art et de Musique mettant en jeu la plupart des sections rattachées à l'U.E.R., et des disciplines rattachées à des U.E.R. différentes (langues vivantes, histoire, philosophie, etc...). Elle garde un rôle important au niveau du 2ème cycle : Licence de Lettres Classiques et de Lettres Modernes, d'Histoire de l'Art, de Sciences du Langage.

La recherche s'effectue à l'intérieur de groupements de recherche de 3ème cycle, ou de Centres et Laboratoires indépendants ou rattachés à l'U.E.R. qui recouvrent le domaine des langues et civilisations anciennes, de la langue et la littérature française, de la littérature générale et comparée, de l'imagination littéraire, de l'histoire de l'art. Des enseignants-rechercheurs rattachés à l'U.E.R. participent aux recherches effectuées dans des centres à dominante : archéologie et histoire, histoire des idées, information et communication, etc...

Les enseignants de l'U.E.R. de Lettres et Arts jouent un rôle important dans les activités de la formation permanente, particulièrement dans le domaine du français, des sciences du langage, des arts.

Les délégués de l'U.E.R. de Lettres et Arts à l'information : V. COUILLARD, T. DAVID, C. DUBOIS, R. SEGUIN.

Renseignements pratiques :

Tél. 80 64 00 poste 301





LE CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES THEATRALES

Créé en Février 1972, le C.E.R.T. (Centre d'Etudes et de Recherches Théâtrales) fait partie de l'équipe de recherche de l'I.L.T.A.M. à laquelle s'est joint aussi le Centre d'Etudes de Presse. Il a son siège à la Maison des Sciences de l'Homme, son centre de documentation et sa bibliothèque.

Le Centre d'Etudes et de Recherches Théâtrales est une structure de recherche ouverte à tous les enseignants et à tous les étudiants (de la Licence, Maîtrise, concours, du D.E.A., jusqu'à la thèse de 3ème cycle ou d'Etat) que préoccupent les problèmes du théâtre. A cet effet, le C.E.R.T. a souvent organisé des rencontres avec des praticiens du théâtre vivant et des séminaires de recherche.

Cette année encore, il prévoit quatre rencontres (une cinquième reste en pointillé) : 3 consacrées du théâtre de l'enfance et de la jeunesse, et une (peut-être deux) aux problèmes de scénographie et d'espace scénique. Ces séminaires auront lieu à la Maison des Sciences de l'Homme, le vendredi, de 16h à 20h, le 9 février le 9 mars, le 27 avril, et le 18 mai. Le programme détaillé sera affiché dans l'Université et publié dans la presse locale et dans **Contact** des mois de mars, avril et mai.

Le C.E.R.T. est une équipe ouverte (plus de 20 chercheurs/enseignants) qui rassemble des universitaires et des praticiens du théâtre (auteurs, acteurs, metteurs en scène). Ils travaillent selon plusieurs perspectives :

- Théâtre et Enseignement ; à quoi sert le théâtre dans l'enseignement. L'enseignement du théâtre dans les classes primaires et secondaires. Théâtre pour enfants, Espace textuel et spectaculaire (sémio-tique, scénographie, psychosociologie du spectateur).

- Histoire du Théâtre : une équipe s'est constituée qui s'attache depuis septembre 1978 à la

L'U.P.T.E.C. (Unité Pluridisciplinaire des Techniques d'Expression et de Communication) a choisi en 1969 de se condamner à la pluridisciplinarité en l'inscrivant jusque dans son nom : concession à la mode, vœux pieux ou réalité ambiguë c'est ce que nous voudrions examiner.

L'équipe enseignante, commençons par le plus simple, est bien, elle, la traduction de cette volonté initiale. Les enseignants permanents offrent un éventail assez large puisque l'on y trouve les techniques d'expression, l'histoire, le journalisme, la documentation, la psychologie, la psycho-sociologie, la sociologie, les techniques audiovisuelles. Pour les chargés de cours et les vacataires cela est encore plus évident car ils sont choisis pour leur représentation d'un secteur professionnel ; à leurs formations initiales variées s'ajoutent des expériences professionnelles différentes : citons quelques exemples : éditeurs, journalistes, juristes, plasticiens, informaticiens... la liste serait longue car ils sont entre quarante et soixante selon les années. La conséquence essentielle à mes yeux d'une telle composition est la substitution d'un conflit entre « fondamentalistes » et « praticiens » aux querelles, qu'elles soient d'école, idéologiques..., entre tenants d'une même discipline. Faut-il parler d'avantage ou d'inconvénient ?

Au niveau de l'enseignement

L'U.P.T.E.C. comprend deux grands ensembles : les Arts Plastiques et le secteur Information Communication ; nous les envisagerons

préparation d'une *Histoire du Théâtre à Bordeaux du Moyen-Age à 1970*. Dans ce contexte, le C.E.R.T. organisera en 1980 conjointement avec le Centre de Recherches sur le Classicisme et le Néo-Classicisme un colloque consacré à "Architecture et Scénographie au XVIIIème et XIXème siècle" à l'occasion du bicentenaire du Grand Théâtre de Bordeaux construit par V. Louis.

- Rapport entre le théâtre et le psychodrame : le C.E.R.T. organise, depuis deux ans, des journées nationales du théâtre et psychodrame avec le D.I.R.C.E. Les troisièmes journées nationales auront lieu les 5-6-7 juillet 1979, à la Maison des Sciences de l'Homme sur le thème "Entre scène et coulisse" (Espace spectaculaire/ spéculaire ; dehors/dedans, spectacles de soi/ spectacles des autres").

- Théâtre et action culturelle : le théâtre est un outil discuté, contesté, contrarié et souvent mal compris de l'action culturelle. Le C.E.R.T. s'intéresse tout particulièrement à cette question et possède une documentation permanente, un fichier sur cette question brûlante.

- Théâtre Action Culturelle et Vie Régionale. En lançant un *Bulletin*, le C.E.R.T. a, dès 1972, voulu marquer son intérêt pour la vie théâtrale et culturelle régionale dont on trouvera un reflet dans les 16 numéros parus à ce jour. Pendant 3 ans, le C.E.R.T. a d'ailleurs participé aux activités de SIGMA, aidé à la naissance de l'Association Culturelle et Théâtrale d'Aquitaine. Il a mis sur pied des rencontres public/chercheurs/ acteurs/auteurs à l'occasion des spectacles présentés ou invités par la Compagnie Dramatique d'Aquitaine. Tous ceux qui veulent connaître le théâtre régional peuvent s'adresser au C.E.R.T., nous les renseignerons.

Les Activités de Recherches du C.E.R.T., l'ont conduit à assurer pour le Ministère de la

DIX ANS DE PLURIDISCIPLINARITE A L'U.P.T.E.C.

globalement en laissant de côté le cas du DEUG qui ne présente pas de caractéristiques propres à l'U.P.T.E.C. puisque la pluridisciplinarité y est définie par les textes officiels.

Les programmes font apparaître une grande variété de disciplines pour chacune des années de chacune des filières mais l'objectivité oblige à reconnaître qu'il s'agit plus d'une juxtaposition que d'une intégration. L'expérience montre que l'intégration ne peut intervenir en fait que pour deux disciplines à la fois et de manière assez limitée ; à ce niveau les affinités entre enseignants sont déterminantes. La demande de véritable interdisciplinarité est grande, aussi bien chez les étudiants que chez les enseignants, et, au cours des dix années d'existence de l'U.P.T.E.C., les tentatives ont été nombreuses. Il est tentant lorsque l'on fait un reportage journalistique un peu "fouillé" sur, par exemple, un village de Gironde, de vouloir s'adjointre le point de vue du sociologue ; on aimerait connaître les "recettes" du psychologue lorsque l'on traite de l'accueil dans les bibliothèques... etc. En général ces tentatives se soldent par un appauvrissement regrettable de l'une des disciplines en présence ou au contraire, elles sont un essai de synthèses prématuré dans le cursus des étudiants. L'interdisciplinarité suppose qu'une véritable méthode

Culture, une enquête sur les lieux de spectacle en Aquitaine, qui est aujourd'hui presque achevée. Les conclusions de cette enquête devraient permettre à l'Etablissement Public Régional de prévoir dès 1980, une politique d'aide à la restauration du patrimoine théâtral.

Les compétences du C.E.R.T. en matière théâtrale et culturelle l'amènent à participer pour la période de 1979-80, à une enquête multidisciplinaire sur le phénomène culturel dans l'agglomération bordelaise en collaboration avec d'autres centres appartenant tous à la Maison des Sciences de l'Homme.

Au niveau des publications, outre le *Bulletin*, le C.E.R.T. publie les **CAHIERS du CERT-CIRCE** consacrés alternativement à des problèmes de théâtre et de psychodrame : 4 numéros parus à ce jour (deux épuisés : "Théâtre et Psychodrame" ; "Théâtre et folie") deux encore disponibles : "Acting Therapy et fin du théâtre" ? "Psychodrame et Psychodramatistes".

Sous presse : "le café-théâtre".

Centre de Recherches ouvert à tous, centre d'études théâtrales (pour qui le texte n'est rien sans la scène, les acteurs et les techniciens), centre de documentation et d'information sur le théâtre régional et national, bibliothèque spécialisée (nombreuses revues), le C.E.R.T. tient une permanence tous les vendredis après-midi à la Maison des Sciences de l'Homme.

Le C.E.R.T. est prêt à participer à tout développement de l'activité théâtrale sur le Campus, dès lors qu'il y aura un lieu qui puisse être régulièrement affecté au théâtre. Il a déjà aidé le Collectif d'Animation Culturelle en 1977-78. Il est prêt à répondre à tout appel si une politique théâtrale se mettait en route sur l'ensemble du complexe universitaire.

Philippe ROUYER

soit déjà acquise et, elle ne peut l'être que par une formation monodisciplinaire.

Une formule par contre donne des résultats positifs et limite l'inconvénient de la juxtaposition des enseignements : elle consiste à appuyer et à illustrer chacune des disciplines ou des méthodologies enseignées par des exemples empruntés au secteur technologique que vise l'étudiant ; tel cours d'informatique utilisera essentiellement les exemples de la documentation ou bien les techniques d'analyse de contenu seront appliquées à une série d'émissions télévisées...

Cette formule va dans le sens de l'approfondissement d'un champ par la multiplication des points de vue ; et l'originalité de l'U.P.T.E.C. sur ce point est son extension systématique à l'ensemble d'une formation, il semble que cela donne de bons résultats si l'on en juge par les débouchés qu'elle procure.

L'interdisciplinarité nous paraît être un objectif ou un moyen pour la recherche scientifique, mais il faudrait le vérifier ; la pluridisciplinarité par contre est une des réalités très positives de l'enseignement et un moyen de formation incomparable tant pour les enseignants qui veulent la mettre en pratique que pour les étudiants à qui elle est dispensée.

Michel PERROT

Directeur-Adjoint de l'U.P.T.E.C.

ORGANISME
COMMUN
LANGUES
ETRANGERES
APPLIQUEES

Notre Président signalait dans Sud-Ouest (22 novembre 1978) que la filière qui avait progressé le plus à Bordeaux III, pour la rentrée 1978-1979, était les Langues Etrangères Appliquées : de 200 étudiants en 1975-76 à 540 pour 1978-79 ; le bond en avant est spectaculaire mais il était prévu dans le plan de développement de l'Université préparé en 1975. Bien sûr c'est au niveau du D.E.U.G. que l'accroissement est le plus sensible (480 inscrits en première et deuxième année) ; les niveaux de la Licence et de la Maîtrise se développent plus lentement (70 inscrits) et cela est normal car l'avenir est incertain.

Il est utile de rappeler que l'O.C.L.E.A. est un organisme commun aux deux U.E.R. de Langues de notre Université. Son secrétariat et son directeur coordonnent administrativement l'ensemble de la filière Langues Etrangères Appliquées. La mise en place de cet enseignement n'a pas été facile et tout n'est pas parfait. Bordeaux III, Université à dominante Littéraire, a du mal à prévoir des débouchés nouveaux qui ne seront plus l'enseignement. Il est difficile de faire comprendre à tous, étudiants comme enseignants, que les Langues ne sont pas seulement des matières de culture mais des outils au service d'autres disciplines. Dans cette optique, il est évident que l'Anglais est une Langue véhiculaire fondamentale mais à égalité avec d'autres, Allemand, Espagnol, Portugais, Arabe, Italien, Chinois, Russe et Langues Slaves. Les concepts "première" et "deuxième" langue ne s'appliquent pas aux étudiants de l'O.C.L.E.A. Ils acquièrent des connaissances théoriques et pratiques appliquées à des domaines de spécialité précis à un même niveau de compétence et de performance dans deux langues étrangères dont l'Anglais ; ils pratiquent également le français comme outil et comme mode d'expression.

Appliquer des compétences solides dans deux langues à des spécialités comme les Institutions Politiques, la Documentation, les Moyens et les Techniques d'Information, les Mathématiques Appliquées à la Statistique et l'Informatique est l'objet de la filière pendant le D.E.U.G. A l'issue de ces deux premières années qui exigent un travail important et une attention soutenue, l'étudiant pourra décider de préparer des concours d'entrée dans les écoles de traduction. Mais il ne faut pas se leurrer : beaucoup de candidats, très peu de places car la concurrence est sévère ; elle est internationale. Il pourra également s'orienter vers les concours administratifs préparés par le C.P.A.G. (Institut d'Etudes Politiques) : Il vaudra mieux tout de même préparer la licence L.E.A. et plus tard, la maîtrise. Aux compétences pratiques en Langues, s'ajoutera la connaissance des concepts et des mécanismes commerciaux, économiques et juridiques qui seront offerts dans les enseignements de Licence et de Maîtrise : avec une Licence et une Maîtrise L.E.A., l'étudiant pourra envisager, dans les administrations et les entreprises, un poste de secrétariat de direction, ou de responsable des services de relations extérieures ; il sera le pivot de la communication, le trait d'union entre techniciens de divers pays dont il connaît bien les habitudes sociales et

mentales. Il aura, au cours de sa scolarité (Licence ou Maîtrise) accompli des stages en responsabilité qui lui auront permis de connaître, de l'intérieur, la vie des entreprises soit en France soit à l'étranger.

Jusqu'au 1 octobre 1979, il y avait trois mentions Licence/Maîtrise : Administration, Gestion, Relations Publiques. Le Ministère ayant élaboré des critères d'harmonisation nationaux (uniquement pour Licence et Maîtrise) au mois de Mai 1978, il nous a été demandé de présenter une nouvelle demande d'habilitation conforme aux nouvelles normes. Ce qui a été fait, et c'est là que commencent les inquiétudes notre dossier était conforme en tous points aux exigences ministérielles : il n'en a pas moins été refusé. Ceci veut dire qu'en l'état actuel des choses, il n'y aurait plus de Licence/Maîtrise L.E.A. à partir du 1er octobre 1979. Nous avons présenté un nouveau dossier, à l'étude au Ministère et pour lequel nous n'aurons pas de réponse avant le mois de Mai 1979. S'il est accepté, il y aura deux mentions : Secteur Tertiaire (droit administratif, droit des affaires, gestion, comptabilité, économie) avec application aux affaires internationales au niveau de la Maîtrise ; Traduction et documentation scientifique appliquées aux sciences de la Terre concepts et méthodes des sciences de la Terre, techniques documentaires, techniques d'interprétation).

Nous espérons que l'habilitation de ces deux mentions sera acceptée, mais notre habilitation est liée à ce tristement célèbre problème de la Carte Universitaire. Reculant devant ce mécontentement légitime, Madame le Ministre a mis en place un groupe de réflexion sur ce sujet. Le groupe de réflexion a considéré (compte-rendu de la réunion du 25 octobre 1978) qu'il n'était pas possible de retenir la limite du 1er octobre 1979, pour la mise en route des nouvelles habilitations ; le 1er octobre 1980 semble accepté : donc en 1979-80, on pourra encore s'inscrire en Licence L.E.A. (ancien système à trois mentions).

Par Carte Universitaire, le Ministre entend regroupement des enseignements de Licence et de Maîtrise dans un nombre restreint d'Universités. Nous courons donc un risque, mais le nombre des étudiants inscrits à Bordeaux III devraient être notre garantie. Lorsque le groupe de réflexion aura présenté ses conclusions, les instances officielles décideront en principe, sur des raisons fondées. Mais rien n'est assuré, nous devons tous rester vigilants. Au mieux, le nouveau système Licence/Maîtrise fonctionnera à la rentrée 1980-81. Mais il faut aussi s'attendre au pire : nous n'aurons peut-être pas de Licence ou de Maîtrise L.E.A. au 1er octobre 1979... Nous n'aurons peut-être qu'une mention (Secteur Tertiaire) au lieu des trois actuelles. C'est à nous de rester mobilisés pour faire échec à ce coup dur porté (?) à notre Université : or, le Ministère nous a encouragé à nous diversifier et nous avons apporté la preuve que nous savions le faire.

A ces inquiétudes d'avenir, s'ajoutent des difficultés actuelles de deux ordres :

- 1) Le marché national de l'Emploi est aujourd'hui, et pour encore longtemps à moins de révisions politiques fondamentales, un marché bouché et guère une source de débouchés. C'est pourquoi le Ministère paraît avoir abandonné le critère "débouchés offerts" dans l'acceptation ou le refus des habilitations nouvelles : c'est bien la moindre des choses.

2) Le volume des heures complémentaires a été arbitrairement réduit de 20 % par le Ministère ; nous avons réussi à maintenir tous les enseignements au prix d'une augmentation sensible du nombre d'étudiants par groupe. Car si nous réduisons le nombre d'heures d'enseignement, nos diplômes ne seraient plus conformes.

Il ne faut pas pour autant se décourager : la filière L.E.A. est là, même précairement ; étudiants et enseignants ont à cœur d'en faire un outil dynamique et de qualité. Elle sera défendue coûte que coûte, le profil de l'étudiant L.E.A. en vaut la peine.

P.ROUYER

Directeur de l'O.C.L.E.A.

RENCONTRES
INTERDISCIPLINAIRES

UN SEMINAIRE POLYMATIQUE

(programme du séminaire polymathique sur "la femme" et "monstres" organisé par le L.A.P.R.I.L. pour les mois de janvier-février 1979).

A la Maison des Sciences de l'Homme (Salle Jean Borde) tous les mercredis

24 janvier - 17h.

"Les sorcières dans les opéras italiens du XIXe siècle.. par M. DUTHEIL, assistant d'Italien avec audition d'enregistrements.

31 janvier -
15h30.

"Les monstres dans l'oeuvre d'Aimé Césaire" par M. Michel HAUSSER, maître de Conférences de Français, directeur de recherches au C.E.L.M.A.

17h 15
Film "White Zombie" de Victor Helperin.

7 février - 15h 30.

"Cœur de chien ou les monstruosités de Mikhaïl Boulgakov", par M. Guy VERRET, professeur de Littérature et Civilisation russes à l'Université de Bordeaux III

"Monstruosité" et psychanalyse : le cas du Président Schreber", par M. le Docteur Michel DEMANGEAT, UER de Psychiatrie, Université de Bordeaux II

CONFERENCES

D'INFORMATION GENERALE

(dans le cadre de la recherche méthodologique du L.A.P.R.I.L.)

24 janvier - 15h 30.

"Ebauche d'une histoire et d'une théorie du plaisir esthétique" par M. H.R. JAUSS, Professeur à l'Université de Constance.

Cette conférence est donnée grâce à la collaboration de M. le Directeur du Goethe-Institut à Bordeaux, de M. le Directeur de l'U.E.R. de Lettres et Arts, de M. le Responsable de la Section de Littérature Comparée, de M. le Directeur du L.A.P.R.I.L.

21 février 15h 30.

"L'imagination de la pierre dans l'oeuvre d'Albert CAMUS" par M. Georges MONTHEILLETT, Maitre-assistant de Littérature française.

VIE ETUDIANTE

ludovic, étudiant congolais.

Ludovic fréquente depuis cinq ans le campus de Bordeaux. Comme beaucoup de ses compatriotes africains, il n'est rentré qu'une fois pour revoir sa famille dans la capitale du Congo-Brazzaville. La plupart des soixante-dix étudiants, venus du Congo, font des études de médecine ; Ludovic, lui, a choisi les "Sciences de la Communication". Etudiant en D.E.A., il fait des recherches sur les systèmes audio-visuels dans une perspective de formation. Boursier du gouvernement congolais, il espère trouver un emploi directement en rapport avec l'objet de ses recherches.

CONTACT : Quels sont les problèmes pour un jeune africain dans le milieu bordelais ?

LUDOVIC : Pour moi le problème ne se pose pas en terme d'insertion dans le milieu étudiant, mais plutôt en problème d'insertion dans un pays étranger qui a ses moeurs et dans lequel on vous demande de vous mouler. Mes problèmes étudiants sont très différents bien entendu de ceux des travailleurs émigrés. L'étudiant bénéficie d'une bourse (même si elle est mince, environ 1 000F par mois), qui lui permet de vivre mieux. Le travailleur émigré essaie d'abord d'avoir les moyens de pouvoir épargner suffisamment d'argent afin qu'une fois rentré chez lui, il puisse organiser sa vie et au besoin créer un commerce. Pour l'étudiant, si sa formation est primordiale, il a également des problèmes de moyens. Le niveau de vie du pays d'où nous arrivons ne correspond pas à celui d'ici, ce qui explique certains problèmes de gestion qui sont à la base de quelques soucis, parfois même de certains échecs.

CONTACT : L'image que tu te faisais de la France, correspond-elle à la réalité que tu as découvert ici ?

LUDOVIC : «En vérité je me faisais une image beaucoup plus belle que celle que j'ai rencontrée. Peut-être est-ce dû aux illusions de jeunesse qui parfois nous amènent à voir la réalité d'un peu plus haut que nous devrions ? De là à ne pas désirer rester en France ? Non. Je vois que le voyage en tant que tel m'apporte quelque chose. Dans son pays on est un peu comme à l'intérieur d'un vase délimitant son univers. En réalité, quand on observe les problèmes d'un peu plus haut on les voit différemment. Le fait d'être en dehors de son pays et de le regarder avec un certain esprit critique, nous permet de nous enrichir d'autres éléments.»

CONTACT : Pourquoi et comment vous retrouvez-vous entre ressortissants de même nationalité ?

LUDOVIC : «A Bordeaux, nous nous intégrons dans le milieu congolais à tel point que nous oublions un peu d'élargir notre champ d'activités. Au cours des fêtes, ou des réunions politiques nous retrouvons l'atmosphère du pays. Il est important pour un étudiant qui se trouve à l'étranger d'être continuellement dans le bain des problèmes de son pays, sans quoi il les oublie. Non seulement nous sommes déjà acclimatés, mais si en plus on doit ignorer la réalité économique et sociale de notre pays...»

CONTACT : La critique dont tu parlais n'est-elle possible qu'en France ?

LUDOVIC : Critiquer son pays ne doit pas être interprété dans le sens du mal. Je crois que c'est aussi un privilège, car cela suppose avoir d'autres éléments d'analyse qui permettent de voir

les choses différemment. Ici en France nous avons la possibilité de nous exprimer et de nous réunir librement, ce que nous ne pouvons pas faire sur place. Ici les bibliothèques nous offrent une information et une documentation inaccessible chez nous.

CONTACT : Les étudiants bordelais ont-ils, à ton avis, une bonne appréciation de l'Afrique ?

LUDOVIC : Elle est toujours relative, et faite de préjugés. La presse entretient une certaine image de l'Afrique qui n'est pas toujours vraie. On est habitué en France et en Europe à voir une Afrique colonisée et irresponsable, ce qui a conduit nécessairement à des jugements qui ne sont pas forcément bons pour les Africains. Mais la présence massive des Africains sur le campus doit faciliter cette meilleure compréhension, car la meilleure façon de connaître d'autres personnes c'est de vivre avec elles...

LE CLUB ARABISANT DE BORDEAUX "MINBAR ANNADI"

vient de sortir son bulletin n° 2

Ce voulant un cadre culturel, le Club AN- NADI s'est tracé comme objectif d'oeuvrer pour le rapprochement des Hommes et des civilisations, en faisant connaître l'une des plus riches cultures : la culture arabo-musulmane.

Nous renouvelons notre appel à tous ceux qui souhaitent s'associer à nos activités de se mettre en contact avec le Club ANNADI ou de nous faire parvenir leurs articles à notre adresse.

Nous ne saurions clore ces lignes sans souhaiter la bienvenue à tous les nouveaux étudiants inscrits à la section d'Etudes arabes et islamiques de Bordeaux en leur disant : "AHLAN WA SAHLAN WA MARHABAN" !

SECTION D'ESPAGNOL

Après deux ans d'absence le CINE-CLUB Ibérique a repris ses activités et vous propose de vous faire mieux connaître à travers ses projections mensuelles, le monde ibérique et latino-Américain.

Toujours à la section d'Espagnol, il existe une "Pena" qui met à votre disposition sa "cafétéria" bâti. H, 1er étage, et qui organise périodiquement des spectacles.

Pour de plus amples informations prière de suivre les affichages et de vous reporter au prochain "Contact".

REPRISE DES ACTIVITES DE L'ENSEMBLE VOCAL D'AQUITAINE

A l'occasion de cette reprise, l'E.V.A. procède à un nouveau recrutement pour lequel les personnes intéressées devront prendre contact par téléphone (47 24 58) pour fixer les modalités de leur inscription.

ELIANE LAVAIL
156, rue Etchénique
33200 BORDEAUX

ANNONCES

A LOUER F 3, Rés. Compostelle. Asc., cellier, parking. **780F charges.** Tél. 91 99 94, h. repas

A.V. METIER A TISSER. largeur 80 cm
marque : LERVARD - **PRIX : 650 F.**
Téléphonez au 29 29 09.

UNIVERSITE DU 3ème AGE ET DU TEMPS LIBRE D'AQUITAINE A BORDEAUX

I - CONFERENCES - DISCUSSIONS

Lundi & Jeudi de 15 à 17 heures

Ancienne Faculté de Médecine
3, Place de la Victoire
Amphithéâtre DENIGES
(Entrée rue Paul Broca)

Jeudi 1 février

M. le Professeur SADRAN
Raisons d'Etat et Droits de l'Homme

Lundi 5 février

M. VIDAL
La France et la Mer : exploitation des Océans

Jeudi 8 février

M. le Professeur BUTEL
Les Intendants

Lundi 12 février

M. CHERVILLE
Les Centrales Nucléaires sont-elles inévitables ?

Jeudi 15 février

M. le Professeur TUDESQ
La naissance de la Radio dans le Sud-Ouest pendant l'entre deux-guerres.

Lundi 19 février

M. le Docteur DARTENUC : *Le Doppler*
M. le Professeur A. CHOUESSAT : *le cathétérisme cardiaque*

M. le Professeur CAILLE : *le Scanner*

HORS PROGRAMME

Mardi 13 février

Madame le Docteur LAGABRIELLE
et Mme MARTINIERE
"L'évolution du rôle de la femme : la vie professionnelle et ses incidences sur la vie personnelle et familiale".

II - TRAVAUX DIRIGÉS

(du 8 janvier au 30 mars 1979 sauf du 22 au 28 février : vacances)

1 - LANGUES VIVANTES

2 - PSYCHO-SOCIOLOGIE

3 - MUSIQUE

4 - LECTURE

5 - VIE ASSOCIATIVE

6 - MUSÉES

7 - "ASSOCIATION SPORTIVE DE L'UNIVERSITE DU 3ème AGE"

III - ACCÈS A L'ENSEIGNEMENT DES UNIVERSITÉS DE BORDEAUX
(Domaine Universitaire - TALENCE)

Sur inscription :

- en auditeur libre : accès à certains cours
- en étudiant : accès aux études choisies
(niveau requis)

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :
Secrétariat : 1, rue du Commandant Arnould
Ancienne Faculté de Droit
Place Pey-Berland

COORDINATION DE L'UNIVERSITE

DU 3ème AGE ET DU TEMPS LIBRE
O.A.R.E.I.L. - Monsieur COLSON - Directeur
Tél. 80 73 05

(IMPRIME UB3)

LE "VIGO" UNE NOURRITURE COPIEUSE POUR LES "CINEPHAGES"...

Le ciné-club Jean Vigo est devenu une institution culturelle dans le milieu étudiant bordelais pour deux raisons : il est l'une des plus anciennes associations étudiantes puisqu'il fut créé il y a une vingtaine d'années, et il draine chaque semaine pas moins de mille à quinze cents cinéphiles.

Issu des espérances de mai 68, et de la passion de quelques fanatiques des salles obscures le "Vigo" a rompu avec le style "ciné-club de patronnage" pour avancer sur les voies tortueuses et délicates de la critique sémiologique du film.

Le "Vigo" a failli sombrer corps et bien il y a dix ans sous le flot des dettes. Il faudra deux ou trois années à la nouvelle équipe issue à l'époque du "ciné-club du 19 juillet" pour redresser la situation d'un ciné-club que les animateurs de l'époque, pour la plupart militants au "Comité du Vietnam pour le milliard" n'arrivaient plus à maîtriser. Alain Marty du "19 juillet" se consacra dès lors entièrement au "Jean Vigo". Bien vite la régularité des séances en ville et sur le campus amenèrent les nouveaux responsables du "Vigo" à choisir la professionnalisation de certaines tâches matérielles pour avancer encore plus loin dans la recherche critique du fait filmique. Alain Marty devint permanent et les fonctions de projectionnistes, d'afficheurs, etc... furent rémunérées. Une décision sans doute heureuse si l'on en juge actuellement par la qualité de la programmation et de l'animation sans cesse meilleures.

Nous avons rencontré Alain Marty pour qu'il nous parle du Ciné-club et de ses recherches.

CONTACT : Quelle est, pour vous, la nécessité du débat après le film au ciné-club Jean Vigo ?

Alain MARTY : Les gens ne sont pas accoutumés à la façon dont le cinéma est utilisé à la télévision, valorisé ou promu. Certains films sont suivis de débat, d'autres pas. Autour du "Jean Vigo" a été créé un petit groupe qui prépare l'analyse et les discussions. En association avec notre fédération, l'O.R.O.L.E.I.S. et la "Revue du Cinéma", ainsi qu'avec d'autres groupes nous essayons d'entrevoir autrement le cinéma. Pour nous, derrière le sens qui semblait évident par exemple dans "Z" de Costa Gavras, il y a une toute autre présentation sociale qui fait que derrière le prétexte de la prise du pouvoir des colonels grecs, il y a une certaine conception de la France après "Mai 68". Ou dans "Psaume Rouge" par exemple, si on veut bien dépasser l'aspect du problème évident qui est la lutte des paysans du 19ème siècle en Autriche, on s'aperçoit qu'il y a tout un discours sur la construction du socialisme qui intéresse la Hongrie maintenant. Bref, nous voudrions exposer le problème de l'analyse du film et de l'animation qui en découle. *Il y a la série linguistique qui donne le sens évident sur lequel, au fond, les critiques ont tous envie d'intervenir.* Si l'on commence à analyser les images et les relations qu'il y a entre elles, on s'aperçoit qu'il y a tout autre chose qui est en question dans le film. Cette autre chose s'adresse à notre inconscient, c'est-à-dire à la représentation de la situation au moment précis où le spectateur voit le film.

CONTACT : Est-ce que d'après ton expérience le spectateur est à priori disposé pour cette dé-

marche intellectuelle ?

Alain MARTY : C'est là la question. Personne ne voit la nécessité d'une réflexion théorique préalable. Pourtant si l'on veut réparer un diésel on s'aperçoit bien qu'il faut des connaissances préalables. Personne n'aurait l'idée de se lancer dans la réparation et dans l'analyse d'un diésel sans avoir des outils d'apprentissage.

Dans le domaine du cinéma il y a un certain nombre de conceptions traditionnelles dominantes qui permettent d'éviter toute la question que nous nous posons. La notion de fonds-forme, qui fait que le sens serait différent des éléments qui le signifie, ou bien la notion d'auteur qui ferait croire qu'en interrogeant un réal-

isateur on confond son "vouloir-lire" et son "dire", font croire toutes les deux qu'on peut ainsi analyser un film. Pour nous, au contraire il faut bien différencier ces deux notions. Même si l'on arrivait à une conception rigoureuse de la notion d'auteur, faudrait-il encore ne pas oublier le troisième volet de la relation, c'est-à-dire la relation film-public. Moi qui ne suis pas Losey, qui ne suis pas Costa Gavras, qu'est ce qui fait que je prends plaisir à voir leurs films ? Toutes ces interrogations apparaissent maintenant à l'intérieur de notre fédération de ciné-club, et au sein de la Revue du Cinéma.

Suite de l'interview dans le prochain Contact n° 50.

Zone d'Action Culturelle **LE GERMINAL**
35, 37 rue Leyteire (près du cours Victor Hugo)
33000 BORDEAUX

Depuis Avril 1978, le GERMINAL fonctionne grâce au bénévolat. Le montant des subventions de fonctionnement qui tarde à venir ne couvrira même pas le salaire annuel d'un animateur alors que cinq personnes sont nécessaires (animation, administration, comptabilité, régie, collage affiches, cuisine, restaurant, entretien et travaux divers).

Vous pouvez nous aider : prêter des appareils de chauffage, venir prendre des affiches, participer à la cuisine, proposer des idées de programmation, loger les comédiens... et toutes autres suggestions.

Nous pensons que le GERMINAL doit vivre. Nous proposons donc un certain nombre d'ateliers et de stages :

STAGES ATELIERS - ADULTES.

Expression primitive sur percussions, le vendredi soir soit de 17h 30 à 19h, soit de 19h à 20h 30 (Sophie Saunier et Dominique Labrit) 40F / mois.

Percussions batterie, le mercredi après-midi (Xavier Jouvelot) 110F / mois.

Atelier théâtre (Georges Berdot du Théâtre Job) le mardi et le jeudi de 18h à 20h, à partir du 23 janvier :

- travail d'improvisation à partir d'un thème donné (fiction ou réalité quotidienne),
- travail construit à partir de la bande dessinée (Reiser, Massé, Bretecher, etc...)
- Jeux de comédiens, mise en scène, etc... 90F / mois.

Stage de mime du 13 au 17 février, animé par la Cie de Mime Japonais MOU GON GUEKI de 17h à 19h, 160 F.:

Devant le succès de la soirée occitane, Catherine Wanou prend ses séances de danses populaires les dimanches 18 février et 18 mars à 15h (gratuit).

Nous rappelons que la carte d'adhérent est obligatoire pour participer à tous ces stages et ateliers : elle est de 10F / an.

GRAM



UN GRAND CHEF AU G.R.A.M.
MARINUS VOORBERG

Marinus Voorberg et son Ensemble Vocal Néerlandais se sont fait connaître de façon éclatante, mais passagère il y a une vingtaine d'années par des enregistrements extraordinaires de précision et de force de Roland de Lassus en particulier (Les Prophéties de la Sibylle, disque Bärenreiter-Musicaphon, malheureusement et naturellement non distribué en France). Depuis, ils ont continué à travailler dans cette capitale de la musique qu'est plus que jamais Amsterdam, et à la radio d'Hilversum. Grâce au concours de l'ambassade des Pays-Bas, le GRAM a pu s'offrir cette fête de faire entendre à Bordeaux, après le Monteverdi Chor de Hambourg et le Purcell Consort de Londres, une des véritablement grandes chorales de ce monde, et de le faire avec le concours inattendu et prestigieux d'un orchestre de chambre qui est tiré d'une des plus grandes phalanges de tous les temps : le Concertgebouw d'Amsterdam. On n'ose y croire : dirigés par Marinus Voorberg, l'Ensemble Vocal Néerlandais et l'Orchestre de Chambre du Concertgebouw à l'amphi 700, le mardi 20 février à 21h (concert hors abonnement).

Au programme : du Vivaldi pour chœur et orchestre et pour orchestre seul, deux œuvres religieuses de Haydn, un Divertissement de Mozart, et surtout l'œuvre colossale de Haendel, immense par l'inspiration et la carrure, récemment illustrée par un superbe enregistrement de John Eliot Gardiner, avec qui Marinus Voorberg et Amsterdam veulent sans doute se mesurer : le DIXIT DOMINUS, qui formera la magnifique seconde partie de ce concert tant attendu.

le calendrier de "contact"

Faites parvenir vos annonces culturelles à la CELLULE D'INFORMATION et d'ORIENTATION, avant le mercredi 14 février dernier délai.

MARDI 6 FEVRIER

- 17h 15 - Musique Municipale - Ensemble de solistes - Grand Théâtre.
- 20h 30 - C.C. ART-UNEF "L'une chante l'autre pas", campus.
- 20h 30 - CAC OUEST AQUITAIN - Raymond DEVOS - St Médard en Jalles.
- 20h 30 - C.C. Jean-Vigo - "Le lien" crs Pasteur.
- 22h 30 - C.C. Jean-Vigo - idem -
- 20h 00 - GERMINAL - Temps Fort Théâtre - «Chansons de gestes» jusqu'au 10/2/

MERCREDI 7 FEVRIER

- 21h 00 - C.D.A. - Raymond DEVOS - Fémina Théâtre.
- 20h 30 - MAC CAMPUS - "GAZAL" auteur-compositeur
- 18h 00 - Connaissance du Monde - "O California" - Théâtre Français.
- 20h 30 - C.C. ART-UNEF - "Qu'est-ce que tu veux, Julie ?" - Campus.

JEUDI 8 FEVRIER

- 12h 30 - Orchestre Universitaire, HAYDN
- 21h 00 - C.D.A. idem 7/2/
- 20h 30 - C.C. Jean-Vigo - "L'arbre de Guernica" - campus.
- 22h 15 - C.C. Jean-Vigo - idem
- 20h 30 - C.C. ART-UNEF - idem 7/2/ - Médecine Carrière.

VENDREDI 9 FEVRIER

- 19h 30 - C.D.A. - idem 7/2/
- 18h 00 - Connaissance du Monde - idem 7/2/
- 21h 00 - C.C. "C'est donc ton Frère" - Heat - Grand Parc.
- 20h 30 - C.C. ART-UNEF - "Le bonheur" - campus

SAMEDI 10 FEVRIER

- 21h 00 - C.D.A. - idem 7/2/
- 15h et 17h 30 - Connaissance du Monde - idem 7/2/
- 22h 00 - GERMINAL - "ABBATZ" - voir 3/2
- 20h 30 - C.C. "19 juillet" - "La coupe à 10 francs" - 7, rue du Muguet, Bordeaux.

DIMANCHE 11 FEVRIER

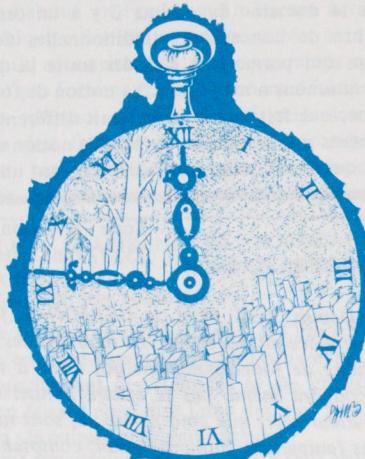
- 10h 00 - connaissance du Monde - idem 7/2/

LUNDI 12 FEVRIER

- 14h 30 - C.D.A. - "Le mime Amiel" - jusqu'au 16/2/ - Entrepôt Lainé.

MARDI 13 FEVRIER

- 20h 00 - GERMINAL - MOU GON GUEKI "Le Dragon" - Mime japonais pour enfants.
- 20h 30 - GROUPE 33 - RICHARD III - Théâtre Barbey.
- 20h 45 - Nouvelle Acropole - "L'univers fantastique du Mexique"
- C.C. Jean-Vigo - jusqu'au 16/2/ - "Semaine cinéma et psychiatrie : l'anormalité" avec : La cérémonie, l'Autre, Aloïre, La chute de la maison VSHER.
- 20h 30 - C.C. ART-UNEF - "Muriel" - cam-



MERCREDI 14 FEVRIER

- 14h 30 - GERMINAL - idem 13/2/
- 19h 30 - GROUPE 33 - idem 13/2/
- 20h 45 - C.C. "Mercure" - "Casanova" - Ecole Sup de Co.
- 20h 45 - Nouvelle Acropole - idem 13/2/
- 21h 00 - C.C. "C'est donc ton frère" - "Les corps célestes" - Grand Parc
- 20h 30 - C.C. ART-UNEF - "Bloody Mamma" - campus.
- 21h 00 - GERMINAL jusqu'au 17/2/ - MOU GON GUEKI - "La main"
- 18h 00 - Musée des Arts déco - GRAM - BANCHETTO MUSICALE D'ERLANGEN "C. Ph. E. Bach"

JEUDI 15 FEVRIER

- 18h 00 - BRIAN D. BARNES "One man théâtre" - "Bric à brac" (en anglais) - Salle de Théâtre de l'I.U.T. "B".
- 12h 30 - Orchestre Universitaire de Bordeaux MOZART
- 19h 30 - GROUPE 33 - diem 13/2/
- 20h 30 - CAC OUEST AQUITAIN - Pierre COGHEREAU et Roger DELMOTTE - St Médard en Jalles.
- 20h 45 - ROBERTO BENZI "Mozart", "Bruckner" - Grand Théâtre.

La Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation
Union SUD-OUEST

vous propose :

5 WEEK-ENDS DE FORMATION-ACTEURS

Vous qui êtes attirés par le Théâtre, venez le découvrir sous ses multiples facettes.

*- Expression orale - Expression corporelle
Mime - Mise en Scène - Improvisation*

Pour vous renseigner ou recevoir des bulletins d'inscription, adressez-vous aux antennes régionales de la Fédération :

36, rue d'Agen
33800 BORDEAUX T.(56) 91.08.43
16, rue Elvina Sivan
33800 BORDEAUX T.(56) 91.11.66

VENDREDI 16 FEVRIER

- 20h 30 - GROUPE 33 - idem 13/2/
- 21h 00 - C.C. "C'est donc ton frère" - "L'invitation" - Grand Parc.

SAMEDI 17 FEVRIER

- 14h 30 et 20h 30 - GROUPE 33 - idem 13/2/
- 21h 00 - C.D.A. - "Le mime Amiel" - Entrepôt Lainé.
- 20h 30 - C.C. "19 juillet" - "Alexandre le bienheureux".

MARDI 20 FEVRIER

- 21h 00 - GRAM - Ensemble vocal Néerlandais et Amsterdam Sinfonietta du Concertgebouw - amphi 700.
- 21h 00 - GERMINAL jusqu'au 22/2/ - Tafurs (sous réserve).
- 20h 30 - C.C. ART-UNEF - "Le charbonnier" - campus.

MERCREDI 21 FEVRIER

- 20h 30 - CAC OUEST AQUITAIN - "Le Golden Gate Quartet" - St Médard en Jalles.
- 21h 00 - C.C. "C'est donc ton frère" - "un enfant dans la foule" - Grand Parc.
- 20h 30 - C.C. ART-UNEF - "Xala" - campus.

JEUDI 22 FEVRIER

- 20h 30 - C.C. ART-UNEF - idem 21/2/ - Médecine Carrière.

VENDREDI 23 FEVRIER

- 20h 00 - GERMINAL jusqu'au 24/2/ - ALYSSUM (Figeac) "New look Folk" voix, piano, guitare.
- 20h 30 - C.C. ART-UNEF - "Omar Gatlato" - campus.

SAMEDI 24 FEVRIER

- 20h 30 - C.C. "19 juillet" - "la ballade du soldat".

MARDI 27 FEVRIER

- 20h 00 - GERMINAL Jusqu'au 28/2/ - Xavier Jouvelet et Emmanuel Bex "Duo de l'eau" (percussions clavier) musique d'aujourd'hui et de demain.
- 20h 30 - C.C. ART-UNEF - "Le limier" - campus.

MERCREDI 28 FEVRIER

- 20h 45 - Nouvelle Acropole - "Les druides prêtres des Celtes" - voir 3/2/
- 21h 00 - C.C. "C'est donc ton frère" - "Buster s'en va-t-en guerre" - Grand Parc.
- C.C. Jean-Vigo, LAPRIL et Université de Bordeaux III jusqu'au 2/3/ "Cinéma et décadence" avec "le Satyricon", "le crépuscule des Dieux", "The servant".
- 20h 30 - C.C. ART-UNEF - "Mado" - campus

"CONTACT"

Responsable de la publication :

Claude DUBOIS

Rédaction :

Didier DESORMEAUX

UNIVERSITE DE BORDEAUX III

Cellule d'Information et d'Orientation

bât. K, porte 189

Esplanade Michel Montaigne

Domaine Universitaire

33405 TALENCE CEDEX

Tél. (56) 80 73 66

Tél. (56) 80 64 00 poste 468

Le GROUPE 33 présente du 13 au 18 février :
RICHARD III de WILLIAM SHAKESPEARE

texte français de Jean-Louis CURTIS

Chronique historique, pièce de jeunesse dit-on parce que Shakespeare était jeune quand il l'écrivit, mais pièce achevée où éclate avec force le génie du dramaturge et du poète, "la tragédie du Roi Richard III" porte en sous-titre "contenant ses complots perfides contre son frère Clarence, le pitoyable meurtre de ses innocents neveux, son usurpation tyrannique avec tout le cours de sa vie détestée et sa mort méritée!".